

Note d'intention

L'arène de cette histoire est le ciel dans lequel évolue l'avion. Cet environnement est contrasté à l'extrême, avec d'un côté le ciel, symbole universel de liberté, et de l'autre l'habitacle encombré de l'avion dans lequel il est très difficile de bouger. D'un côté, le ciel avec son vent assourdissant, et de l'autre l'air statique du cockpit qu'il est presque impossible de respirer sans l'aide d'un ventilateur. L'histoire est celle de ce ventilateur qui veut traverser la fine frontière de tôle qui le sépare du monde libre. Mais c'est aussi l'histoire d'une femme qui apprend à lâcher prise sur son environnement. C'est surtout ce côté de la question que j'ai eu envie d'exprimer. Je m'interroge sur notre propension à vouloir à tout prix contrôler notre univers. Ce contrôle me semble toxique pour toutes les choses de notre entourage qui n'ont pas besoin de nous pour s'épanouir.

La pilote est une anarchiste convaincue « ni Dieu ni maître ». Elle a sûrement dû avoir une vie consacrée à la recherche de liberté et j'imagine que c'est pour cela qu'elle vole. Néanmoins cette liberté qu'elle demande, elle ne l'accorde pas aux autres, en tout cas pas dans son cockpit dont elle est le seul maître à bord. Les reproches que l'on fait aux autres sont souvent des choses que nous nous reprochons à nous même. A la fin, la pilote accepte de se remettre en question et laisse son ventilateur voler de ses propres ailes. Elle lâchera prise et s'apaisera par la même occasion. Ce message n'est pas nouveau, mais je pense qu'il ne sera jamais assez répété car il est tellement simple de l'oublier et que vouloir imposer sa manière de penser est à la base de tous les extrémismes. Je pense qu'il serait plus que bénéfique que nous ayons chacun un petit ventilateur pour nous remettre les idées en place.

Pour rentrer dans les détails visuels de l'univers, l'ambiance est fortement inspirée par le film d'animation *Porco Rosso*, écrit et réalisé par Hayao Miyazaki. La poésie de ce film et la multitude d'aéronefs plus improbables les uns que les autres ont fortement influencé le personnage du ventilateur et sa soif de liberté. Une deuxième influence importante est l'univers de Corto Maltese d'Hugo Pratt, pour son soleil de plomb omniprésent et pour ses personnages avides de liberté. De plus, comme j'espère avoir réussi à le faire, chez Hugo Pratt et Hayao Miyazaki les personnages féminins sont souvent mis au premier plan dans des situations de pouvoirs ou dans des contextes tranchant avec les stéréotypes. A cela s'ajoute enfin toute l'imagerie crasse du monde punk et anarchiste avec des teintes majoritairement rouges et noires ainsi que des symboles de révolution. Le genre musical qui me semble le mieux correspondre à cette histoire est d'ailleurs le punk-blues, un punk adouci par l'âge, qui représente bien l'état d'esprit de la pilote, révoltée mais fatiguée.